



PinkPaper - Cellule de veille et d'action juridique en matière d'asile

La situation en ETHIOPIE

Mai 2019

▪ Des signes d'amélioration de la situation en Ethiopie :

- Abiy Ahmed a été investi premier ministre le 2 avril 2018 après avoir été désigné à la tête de la coalition au pouvoir depuis plus d'un quart de siècle.
- Après des années d'autoritarisme et de répression de manifestations, il s'est imposé avec un discours réformateur et visionnaire. Ses premières réformes de la libération de prisonniers politiques à la paix inattendue signée avec l'Erythrée en juillet 2018, ont séduit le pays et la communauté internationale.
- Libération de prisonniers politiques
- Mise en place d'une commission de réconciliation nationale,
- Retrait des mouvements d'opposition de la liste des organisation terroristes et promesses d'élections libre en 2020 avec un opposant désigné à la tête de la commission électorale.
- L'état d'urgence a été levé
- Fin de deux décennies de conflit avec l'Erythrée, renoué les liens avec la Somalie,
- Dialogue avec les pays voisins a été relancé (Kenya, Djibouti, le Soudan, le Soudan du Sud)

▪ Mais les tensions ethniques demeurent et la situation reste très tendue :

- Des attaques sur le territoire éthiopien restent récurrentes des dizaines de personnes ont été tuées dans la région du *Benishangul Gumuz* dans l'ouest du pays. Du fait des conflits ethniques en 2018, près d'un million et demi de personnes ont été déplacées.
- À la mi-septembre, un autre conflit frappait la ville de Burayu, banlieue d'Addis-Abeba, située dans la région d'Oromia. Les autorités ont communiqué un bilan d'une vingtaine de morts, mais Amnesty International en a recensé 58.
- L'Ethiopie a besoin de 700 millions de dollars pour venir en aide aux 2,7 millions de personnes qui ont été déplacés.
- Dans le Sud-Ouest du pays entre mars et août 2018, 200 personnes sont décédées et plus de 818 000 autres ont fui après des heurts entre les peuples Gedeo et Guji à la frontière entre la région d'Oromia et celle des Nations, nationalités et peuples du Sud (SNNPR en anglais).
- À l'est, des affrontements récurrents entre Oromos et Somalis ont également fait des centaines de morts et près de 857 000 déplacés, selon la Commission nationale de gestion des risques de catastrophe.
- Malgré la paix revenue, les réfugiés Erythréens ont toujours peur de revenir en Ethiopie.
- « *L'impact des tensions intercommunautaires représente un défi pour le nouveau dirigeant. La violence localisée continue d'entraîner un déplacement de grande ampleur, des victimes civiles, ainsi que des dégâts de biens et d'infrastructures, déplorait le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (Ocha) le 8 octobre. Bien que la situation requière une solution politique à long terme, en attendant, une aide urgente de premiers secours doit être maintenue et un retour durable des déplacés facilité si les conditions le permettent.* »

Sources:

<http://www.rfi.fr/afrique/20181205-ethiopie-confrontee-grave-crise-ethnique-oromia-benishangul-gumuz>
https://www.lepoint.fr/afrique/ethiopie-abiy-ahmed-face-au-defi-ethnique-09-01-2019-2284576_3826.php
<https://www.amnesty.org/fr/countries/africa/ethiopia/report-ethiopia/>
<https://www.thereporterethiopia.com/article/conflict-burayu-surrounding-claims-lives>
<https://africandailyvoice.com/2019/04/09/ethiopie-besoin-700-millions-usd-rehabiliter-personnes-deplacees/>
<https://www.dw.com/cda/en/ethiopias-ethnic-conflicts-destabilize-abiy-reforms/a-47035585>
<https://www.thereporterethiopia.com/article/ethnic-politics-peril-ethiopia>
<https://www.pri.org/stories/2018-09-13/despite-peace-deal-ethiopia-eritrean-refugees-are-still-afraid-return-home>
<https://www.aljazeera.com/indepth/opinion/abiy-year-ethiopia-faces-threat-ethnic-conflict-190401081955303.html>
<https://theconversation.com/persecution-of-ethnic-amharas-will-harm-ethiopias-reform-agenda-98201>

▪ Prisonniers politiques

- Le premier ministre a promis des élections libres en 2020
- Il s'affiche en public avec des prisonniers politiques récemment libérés et négocie avec l'opposition
- Mais au niveau local, le système politique n'a pas changé. Les cadres du parti historique omnipotent EPRDF restent en place.
- L'année 2019 sera cruciale pour les libertés politiques et publiques en Ethiopie. L'appareil d'état encore très présent pèsera t'il sur la volonté de réforme et d'ouverture du premier ministre au point de remettre en cause les premières avancées ?

Sources :

<https://www.jeuneafrique.com/756405/politique/ethiopie-une-deuxieme-annee-au-pouvoir-qui-sannonce-difficile-pour-abiy-ahmed/>
<https://www.africatopsuccess.com/ethiopie-abiy-ahmed-le-premier-ministre-en-tres-mauvaise-posture/>

▪ Dernières actualités :

2 avril 2019 – « En Ethiopie, le regain de violences signe la fin de l'état de grâce pour Abiy Ahmed »

Un an après son arrivée au pouvoir, le premier ministre peine à endiguer la montée des affrontements intercommunautaires. « *Adina Melkamu n'a plus de maison. Comme des centaines d'autres dans son village du nord-ouest de l'Ethiopie, elle a été brûlée. Paniquée, cette mère de trois enfants a fui sans rien emporter et trouvé refuge dans le camp d'Ayemba, à des dizaines de kilomètres, au milieu d'une dizaine de milliers de déplacés* ».

Les affrontements intercommunautaires se poursuivent dans le pays, chaque mois des milliers d'Ethiopiens rejoignent des camps de fortune. On compte environ 3 millions de déplacés (1 million de plus qu'il y a un an), un désastre humanitaire qui passe inaperçu, la communauté internationale s'intéressant aux réformes du premier ministre

Source : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/04/02/en-ethiopie-le-regain-de-violences-signe-la-fin-de-l-etat-de-grace-pour-abiy-ahmed_5444820_3212.html

Voir également : <https://www.africanews.com/2019/05/21/ethiopia-making-displacement-crisis-worse-with-forced-returns-refugee-int/>

30 avril 2019 – « Au moins 17 personnes ont été tuées au cours du weekend dans des violences intercommunautaires déclenchées par un différend personnel, dans l'État du Benishangul Gumuz, dans l'ouest de l'Éthiopie. » (BBC Afrique)

Des violences ont opposé des membres de l'ethnie Gumuz à des Amhara, la deuxième ethnie du pays, près de localité de Dangur. L'État du Benishangul Gumuz est situé dans l'ouest de l'Éthiopie et borde le Soudan. Les violences intercommunautaires sont liées aux enjeux le plus souvent territoriaux ont émaillé la première année du mandat du Premier ministre réformateur Abiy Ahmed, qui a pris ses fonctions en avril 2018. Selon le bureau des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha),

2,35 millions de personnes étaient déplacées fin 2018 en Ethiopie en raison de ces violences. Les violences se poursuivent en mai dans la région.

Source : <https://www.bbc.com/afrique/region-48104217>

Voir également : <https://www.thereporterethiopia.com/article/violence-benishangul-amhara-boarder-towns>